

Édito. Face à la violence en milieu scolaire, un sentiment d'impuissance



Un collégien de 14 ans a poignardé mortellement une surveillante de son établissement mardi 10 juin 2025 AFP

Insensé. Mardi 10 juin 2025, au collège Françoise-Dolto à Nogent, en Haute-Marne, un élève de 14 ans, scolarisé en classe de 3e, a agressé une surveillante avec un couteau au niveau du cou et du dos. La victime, âgée de 31 ans, n'a pas survécu à ses blessures. Le meurtre, dont on ignore le mobile précis à cette heure, s'est produit vers 8h.

Le gouvernement est mobilisé pour faire reculer le crime



« Un drame terrible a frappé ce matin un collège de Nogent : une assistante d'éducation a été victime d'une attaque au couteau par un élève de l'établissement », a réagi sur les réseaux sociaux la ministre de l'Éducation nationale, Élisabeth Borne, avant de se rendre sur place. Le président de la République, Emmanuel Macron, a également pris la parole : « Nous sommes aux côtés de la famille de la victime, de ses proches, de ses collègues et de l'ensemble de la communauté éducative (...) Le gouvernement est mobilisé pour faire reculer le crime, après ce déferlement de violences ».

C'est un nouveau drame, pour autant le phénomène de violences graves en milieu scolaire, lui, ne l'est pas. Il s'intensifie même dangereusement. Nogent aujourd'hui, Nantes au mois d'avril, Paris au mois de décembre... La sauvagerie semble se banaliser. En un an, les « signalements pour armes à l'école » ont augmenté de 15 %. L'ancien ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal, évoque « une violence débridée ». Il vise juste. Dans des proportions beaucoup moins douloureuses, récemment à Rouen, un élève de CP (!) a sorti un couteau et menacé un autre élève à cause d'un Lego cassé.

Les gendarmes menaient un contrôle des sacs

Bien évidemment, les autorités se veulent rassurantes. Depuis la Haute-Marne, Élisabeth Borne a affirmé que « le gouvernement est très mobilisé pour prévenir de tels drames ». C'est pourtant aujourd'hui le sentiment d'impuissance qui prédomine. À Nogent, l'adolescent est passé à l'acte alors que les gendarmes menaient au même instant un contrôle des sacs aux abords de son collège, pour endiguer le fléau des intrusions d'armes blanches dans les établissements scolaires... Oui, un sentiment d'impuissance.